

# L'ÉVEIL DES ÉCOLES NORMALES EN MAI 1968

## A propos du 1<sup>er</sup> Congrès National des Écoles Normales à Tours

*Denise POISSON*

En mai-juin, Tours a fait preuve d'une activité que l'on n'aurait pu soupçonner. Tout de suite les E.N. sont entrées dans la contestation. Les 2 E.N. garçons et filles réunis, se sont mises au travail, creusant les problèmes, cherchant des solutions à la fois pour l'immédiat et pour l'avenir, avec un tel sérieux, une telle tenue, que l'un de leurs professeurs, malgré ses cheveux blancs, retrouvait pour faire part de leurs travaux à une réunion de la F.E.N., l'enthousiasme de ses vingt ans.

Dès les premiers jours, à une séance syndicale, un délégué normalien vint lire une première ébauche de leurs revendications. Passant par-dessus les considérations d'argent, si difficiles à dépasser dans les diverses commissions, ils allaient droit au fond du problème, réclamant :

- une formation équivalente pour tous les enseignants : visant à supprimer toutes les catégories actuelles ; laissant la possibilité à tous de changer de spécialité en cours de carrière,
- une formation permanente des maîtres. Des normaliens les remplaceraient pendant leur recyclage,
- des contacts fréquents entre normaliens, maîtres d'application, professeurs, permettant le dialogue et la discussion. Un dégagement d'horaire étant nécessaire pour permettre ces débats, ils envisageaient une transformation de la vie scolaire en travail d'équipes avec trois maîtres pour deux classes d'application (idée qui fut reprise ensuite par la commission des maîtres d'application, puis par la commission du SNI qui étudiait la Réforme de l'Enseignement, mais qui ne fut pas portée au cahier des revendications immédiates),

— la connaissance des diverses pédagogies avec visite des classes les pratiquant (ce paragraphe a disparu des motions suivantes),

— A propos des spécialisations, ils posaient le problème de l'instituteur animateur de groupe culturel, spécialisation qui dégagerait l'instituteur de campagne, des multiples tâches post-scolaires qui l'assaillent.

Un souffle de renouveau semblait partir des jeunes et apportait beaucoup d'espoir.

Pendant une semaine, avec l'aide de professeurs et en présence de deux directeurs, les normaliens de 4<sup>e</sup> année ont approfondi les problèmes de la Formation professionnelle :

— *définissant l'esprit d'une E.N. idéale qui, bien sûr, demande une réalisation à long terme,*

— *cherchant les réformes possibles dans un avenir très proche : projet d'E.N. à moyen terme,*

— *prévoyant une période transitoire d'environ 4 ans) pour une E.N. à court terme,*

— *envisageant les moyens d'action pour y parvenir : autonomie, cogestion.*

Les normaliens réussissaient à réunir à Tours les samedi 25 et dimanche 26 mai, un Congrès Académique (les maîtres d'application y étaient invités). Là, il s'est avéré que les Tourangeaux, qui depuis huit jours avaient étudié à fond leur projet de réforme, dépassant les petites revendications sur le régime interne ou les transformations immédiates en vue de l'examen, n'étaient pas toujours suivis par les délégués des autres départements. Ceux-ci souscrivaient person-

nellement à la plupart des propositions mais n'étant pas mandatés pour étudier un projet qu'ils n'avaient pas prévu, ils se proposaient de le présenter à leurs camarades, à leur retour. Cependant un projet en trois étapes fut établi où nous relevons notamment :  
...« *exigent la démocratisation effective de l'enseignement secondaire, seule susceptible de permettre la suppression des trois premières années d'Ecole Normale...*

...*Le concours d'entrée consistera en un entretien avec un jury (composé de professeurs d'E.N., d'inspecteurs, d'élèves en cours d'études, de psychologues, etc...) sur des sujets multiples au choix du candidat.*

...*Les modalités pédagogiques consisteront en une dialectique permanente entre la pratique et la théorie, entre l'observation et l'information sous forme de débats...*

...*Une orientation progressive par une appréciation donnée à la fin de chaque année par une commission mixte, professeur-élèves, sur la base :*

1. *d'un dossier représentatif du travail personnel de l'élève et du travail d'équipe*  
2. *d'un entretien,*  
*sanctionnera les études.*

...*Dans l'esprit de la réforme visant à considérer les enseignants comme des spécialistes dans leur domaine nous exigeons que les statuts indiciers des diverses spécialités soient égaux...*

...*Dans l'immédiat ils exigent une deuxième année de formation professionnelle.*  
...*Unanimité sur le principe d'un stage de trois mois en responsabilité pour la 2<sup>e</sup> année.*

...*Moyen d'action : refus de passer le C.F.E.N... »*

Les normaliens de Tours préparaient alors, malgré les difficultés de transport, un Congrès National qui, prévu pour le 29 mai ne put avoir lieu que les 4 et 5 juin. Les maîtres d'application, les instructeurs C.E.M.E.A., les animateurs d'Education populaire, les représentants syndicaux y étaient invités comme auditeurs libres, car, seuls trois délégués par département avaient droit à la parole : en général un normalien, une normalienne, un directeur, ou professeur.

Il me faut dire là, combien ce Congrès fut pour les adultes, et sûrement pour un grand nombre de normaliens, une déception.

La première matinée se perdit en discussions pour savoir comment on voterait, comment on discuterait. Résultat : (preuve de leur ignorance totale de toute organisation collective) :

— d'abord vote des motions (la plupart du temps 3 motions différentes étaient en présence)

— ensuite seulement, discussions par commissions.

En séances plénières, des projets très intéressants présentés par diverses E.N. furent noyés sous les vétilles, les incohérences, les luttes de tendances, les joutes de professeurs. Et certains auditeurs semblaient s'amuser fort de toutes ces erreurs, de toutes ces contradictions.

Se sont-ils demandé pourquoi ces erreurs? Pourquoi ces incohérences? N'ont-ils donc pas senti au fond d'eux-mêmes le moindre tiraillement de culpabilité? N'ont-ils donc pas pensé qu'ils portaient leur part de responsabilité?

L'Ecole, depuis la maternelle jusqu'à

l'Ecole Normale, a-t-elle préparé les jeunes à l'action? Combien de fois, depuis quatre ans qu'ils sont à l'E.N., ces jeunes avaient-ils eu la possibilité de s'exprimer librement? Combien avaient déjà participé à des débats? Combien en avaient organisé? Comment auraient-ils pu dominer une situation qui était leur première expérience?

De 6 à 19 ans, ils n'ont connu que l'obéissance passive. Tout ce qui bouillonnait en eux a toujours été refoulé. Ce n'est pas en huit jours qu'ils ont pu se transformer en « citoyens aptes à la réflexion et à la communication » ainsi qu'ils en exprimaient le désir.

En ouvrant ce premier Congrès des Ecoles Normales, un normalien déclarait :

*« Nous avons toujours accepté la tutelle. Maintenant nous revendiquons nos responsabilités, nous revendiquons le droit de nous tromper... »*

« Le droit de se tromper », voilà ce qui ne leur avait jamais été permis. Si depuis la maternelle, au lieu de les conduire entre deux rails, on leur avait laissé faire leurs expériences, s'ils s'étaient heurtés aux difficultés de la vie de groupe, s'ils l'avaient eux-mêmes organisée aux diverses périodes de leur vie scolaire, si leur vie scolaire avait été en contact réel avec le monde et les organismes collectifs, en seraient-ils là?

Pourtant, le travail en profondeur qui s'est fait dans de nombreuses E.N., ne peut pas, ne doit pas s'effacer. Pour la première fois depuis ses origines, chaque E.N. qui s'était toujours suffi à elle-même, a pris conscience de l'existence des autres E.N., de la nécessité de leur union. Si les confronta-

tions d'idées ont parfois été violentes, presque insolubles, il n'en reste pas moins que les E.N. ont pris entre elles des contacts. Il nous faut aider les contacts à se poursuivre mais, pas seulement sur le plan de la contestation.

Si les normaliens revendiquent le droit de se tromper, c'est donc qu'ils revendiquent le droit à l'expérience. Ce n'est pas de l'exemple-modèle à imiter dont ils ont besoin, mais de la confrontation de leurs diverses expériences, de leurs échecs comme de leurs réussites, pour en tirer, chacun selon sa personnalité, les lignes de force selon lesquelles il se construira.

Comment favoriser entre les E.N. des relations qui pourront les conduire à la réflexion et à la communication?

Ces problèmes de la réflexion et de la communication dont les normaliens viennent de prendre conscience, Freinet les a longuement étudiés :

*« Quant à regarder en lui, à réfléchir sur la nature et le devenir de ses actes, à faire peser sa pensée personnelle sur les destinées auxquelles il participe, quant à diriger sa propre vie, il (l'homme) s'y essaye de moins en moins.*

*Et l'école a sa grave responsabilité dans cette « superficialisation » de la nature humaine ; elle a sa révolution à accomplir, dans le cadre des réalités ambiantes, si elle veut vraiment marcher, comme elle le prétend, vers la vérité et la lumière ».*

#### *L'Education du Travail*

Pour répondre à ce besoin vital de communication, Freinet a apporté le puissant levier de la correspondance qui, depuis 40 ans, établit aussi bien à la Maternelle qu'au second degré,

les rapports fructueux que nous connaissons.

Pourquoi les Ecoles Normales n'établiraient-elles pas entre elles ces échanges, ces liens qui élargissent la connaissance, forment le jugement, préparent les hommes à la compréhension mutuelle? Il n'y a aucune raison pour que les normaliens ne soient pas en mesure de réaliser, aussi bien que le font de nombreux adolescents, des journaux scolaires qui soient le reflet de leur vie, de leurs préoccupations, de leurs problèmes personnels ou collectifs, de leurs aspirations. Chaque E.N. ne pourrait-elle pas s'exprimer dans un journal qui servirait de lien avec les autres établissements? Que contiendrait-il?

— des relations :

\* d'expériences pédagogiques réussies ou non

\* d'expériences d'organisation de l'E.N.

\* de leurs rapports avec la Vie et la Société

— des recherches scientifiques, mathématiques, etc.

— des discussions libres sur des sujets de leur choix

— et pourquoi pas des Textes libres et des illustrations.

Le tirage d'un journal familiariserait en outre les normaliens avec la machine à écrire, le duplicateur, la ronéo, etc., tous engins modernes que 95% des 4<sup>e</sup> année ignorent totalement et dont l'utilisation devient indispensable dans la vie courante.

Les échanges d'expériences apporteraient aux élèves outre la possibilité d'exprimer librement leurs idées, la motivation que nous connaissons chez

nos élèves, et qui, tout le monde le sait, n'existe plus guère en 4<sup>e</sup> année d'E.N. où, après les efforts du Bac, on a tendance à faire « roue libre ».

Les professeurs, s'ils voulaient aussi eux-mêmes reconsidérer leur enseignement dans le sens de la véritable communication, s'apercevraient que la liberté d'expression, la liberté de recherche, y apporteraient un tout autre intérêt.

Et quelle portée pourraient avoir avec des normaliens, les échanges sonores ! Ce serait si facile ! Du point de vue matériel, il y aurait si peu de crédits nouveaux à y consacrer au départ.

Il suffirait que tous, professeurs et élèves-maîtres fassent l'effort de se remettre en cause, pour parvenir à établir et à conserver les relations de confiance qui conduiraient à une véritable coopération où chacun prendrait sa part de responsabilités.

Il n'est pas possible qu'après un tel éveil, les Ecoles Normales retournent à leur isolement et leur passivité.

Denise POISSON

## S.O.S. BIAFRA

Nous recevons, trop tard pour l'inclure dans notre numéro, un texte de Claude Miconnet (14, rue des Ecoles - 69 Francheville-le-Bas) correspondant pour Lyon de SOS Biafra.

Nous invitons tous nos camarades à faire le maximum de toute urgence pour empêcher ce génocide dont les enfants sont les premières victimes.

## les revues de l'I.C.E.M.

ont paru

ou vont paraître :



N° 669 - **L'eau**

N° 670 - **La Seine (I)**

N° 671 - **Les jus de fruits**



N° 31 - **Bibliothèque  
pour enfants**



N° 247 - **L'écluse**

N° 248 - **Les chèques postaux**



N° 835 - **Mexico 68**

N° 836 - **Marins bretons  
en 1900 - 1914**

### Dossiers Pédagogiques



3<sup>e</sup> option :

n° 36-37 **Calcul et mathématique**

au Cours Moyen et en classe  
de Transition



N° 50 à 53

**La correspondance**